

JAZZ ≈ À  
PORQUEROLLES

ta page

JAZZ

Mar-09-07

**Lundi 08 – 07 – 2019**

**André Minvielle**

**Le fou contacte, tac tac avec tacte c'est  
l'att-a(ques)ccent, sans laisse ta que faire,  
pas l'estaque à la vanneeeu goguille, à l'aise, ho!  
Non mais sans blaise, hein ho tac tac tac,  
«entrez ?!» C'est celui qui le dit qui l'est, enquille,  
pas dans l'sac, allez hop cul sec, mille vingts tac  
secondes passent, et regarde, ça, l'écoute ça, oui  
ça! Non! Pacha, humm bada, ça coute que conte,  
contre (le) temps regarde sa montre et ...  
S'en reviens! ici: à tout prix, ils aiment – ça – fait  
souri reureu, roro le soir tranquille à la fraise  
des (c..)tractez du se(ang)mblants très franc  
fini le temps t'entends (lé pas ou quoi?) ça  
lu, nanimitié, le bambin de babel, la huitième  
verbeille du monde.**





ndri Mihvielle - Vocal chimiste - facteur d'accords - Philosartre - pitaradeur

A black and white woodblock print illustration. The central figure is a man wearing a turban and a long, flowing robe. He is holding a long, thin staff or sword vertically. The background is filled with a dense, swirling pattern of stylized, calligraphic lines that resemble a complex, abstract design or a dense forest of reeds. The overall style is characteristic of traditional East Asian art, with bold, expressive lines and a high-contrast black and white palette.







—La soirée reprend. Touc touc tam.  
Alors Qué vo(i)la ? Polyrythmies ancestrales  
sous couvert de croyances oubliées.  
Quand les forces telluriques approchent  
la technique en dansant.

## **¿Que Vola ?**

**Ceux qui s'attendaient hier soir à profiter de leur cour hebdomadaire de salsa cubaine ont dû être déçus. Non, il ne s'agit pas de cela dans cette musique. Que les musiciens: Fidel Fourneyron, Aymeric Ayice, Hugues Mayot, Beinjamin Dousteyssier, Bruno Ruder, Thibaud Soulas & Philippe Garcia se soient immergés totalement avec comme éclaireurs Adonis Panter, Calderon, Barbaro Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez c'est un cadeau, un voyage aux sources africaines de Cuba. Elle est reliée à Santería cette religion des esclaves d'origine Yoruba, qui ont su cacher derrière chaque saint catholique, la religion de leur colonisateur, leurs propres dieux. C'est ainsi que derrière la vierge, il y a Yema, la vierge noire, déesse de la mer, protectrice des marins c'est une musique de transe, Vaudou. Elle nous relie à l'universel au combat contre la cruauté, l'asservissement, en toute fraternité, pour changer le monde. « Nous sommes tous des esclaves marrons » disait Simone Schwarz Bart. Le dernier morceau s'est terminé en apothéose, une fusion totale entre les cuivres et les percussions.**

**Propos recueillis de Julien Etheredge,  
Valérie Vancampenout**









## **Kitchenrap.**

**(Chronique de la cantine au camp des bénévoles).**



**Une nuée de mouches arapedes danse au son du Concerto Brandebourgeois de Johan Sebastian Bach, 1er mouvement par Otto Klemperer. « On se croirait à Versailles », dit Cathy. Tous, en chœur : « Et, toi, tu serais la reine Cathy de Porquerolles. Marc : « Moi, j'ai été décapité, puis après quand j'étais jeune et beau, j'étais danseur... ». Les découpeurs de poulet sont partis dans une autre rêverie : « tu sais, il y a un artiste, il a reproduit l'origine du monde... » Leur conversation se perd derrière le son monté à fond sur « Bare footin' » Robert Parker, 1966. Tout le monde danse.**





## Rencontres Musicales

**Il y a un avant, et un après la rencontre d'un gus comme Maciej Obara - même si lui il aurait sûrement dit exactement l'inverse, tant il cherchait constamment à abattre toute distance entre lui et nous. Hier matin c'est son humilité qui remplissait l'intervalle. Et au jeu des questions-réponses, c'est tout le monde qui a gagné.**



**Je me souviendrai longtemps de sa mine lorsqu'il lâcha dans un grand sourire que c'étaient les questions les plus dures qu'on lui ait jamais posé - mais je crois avant tout qu'il n'avait jamais autant mis de cœur à répondre à son public ! On était en présence d'un auditoire conquis, mais aussi d'un musicien saisi par la**

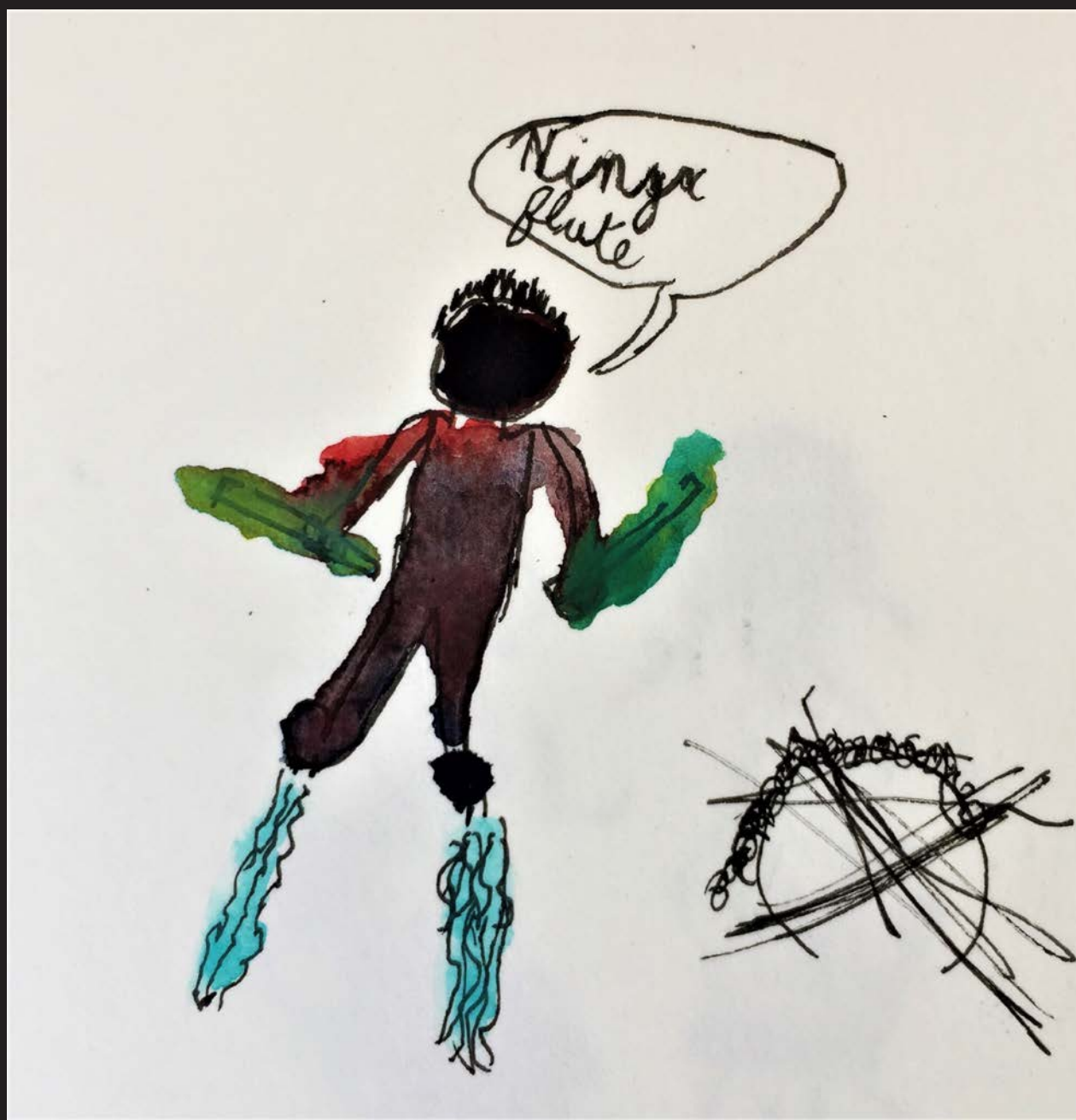


**joie de vivre ces moments sur l'île au jazz.**

**Et puis voyez sa photo dans le programme : c'est sa vraie tête. Voyez son déhanché assez étrange lorsqu'il joue : c'est son swing à lui. Il est comme il est, et comme il vous apparaît : sans artifice, tout en authenticité et générosité.**

**Peu coutumier des interviews Maceij nous répondait comme il aurait répondu à son meilleur ami. « La porquerollite » (dont les symptômes actuels sont un trip euphorisant, même si on redoute déjà la re-descente) l'aura piqué dès son arrivée, et atteint au cœur : il ne voulait plus repartir. Une vraie love-story en somme - merci JàP pour cette rencontre, c'est pour ça que nous venons et revenons.**

***Dernière rencontre musicale mercredi matin avec Jean-Philippe Scali 11.30 à l'IGESA. Ceux qui auraient loupé la rencontre musicale avec Maciej ou celles avec André Minvielle ou Jacky Terrasson, pourront les retrouver prochainement dans les émissions mensuelles de Radio-Active 100FM. En attendant sont ré-écoutables sur Internet les autres merveilleuses rencontres des années précédentes à parcourir sur : <https://fanlink.to/radioJaP>***



Portrait de Pierre Baillot, ninga flûtiste par Hector, 9 ans

**Textes: Victor Corradson, Despe Less, Jules Philippe**  
**Illustrations: Lili Le Gouvello, Jules Philippe – Photographies:**  
**Aucepika photographies, SandyM – Design Graphique:**  
**Lucie Aouci, Jules Philippe**

**Ecoutez  
le podcast  
Audio**

–

**Victor Corradson  
Audrey Repon**



